

pignons, sous les pierres et même dans le sol. Quel que soit le mode de capture, on met les Coléoptères, ainsi que les mouches assez résistantes pour ne pas se briser, dans une fiole, que l'on peut porter dans sa poche. Cette fiole, à large goulot (au moins un pouce), doit, pour faire mourir les insectes, contenir, au tiers de sa capacité, de la sciure de bois imprégnée de *quelques gouttes* d'esprit de vin, ou de térébenthine, ou de benzine.

De retour à la maison, quand les insectes sont morts, on vide la fiole sur une feuille de papier, afin de les laisser sécher ; puis on les met dans une autre fiole, ou dans une boîte, contenant de la sciure de bois bien sèche, où ils peuvent rester indéfiniment jusqu'à ce que l'on ait une occasion pour les envoyer à destination ; seulement il faut avoir soin que cette fiole ou cette boîte soit bien fermée.

Les sauterelles, les demoiselles et les papillons ne peuvent pas être traités de la même manière. Il faut, si l'on ne veut pas perdre sa peine, emporter avec soi une boîte dont le fond soit en bois tendre, ou bien, garni comme une pelotte, pour qu'on puisse y piquer solidement des épingles. Aussitôt qu'on a pris un de ces derniers insectes, on le pique avec une épingle dont la grosseur est appropriée à la taille de l'animal ; l'épingle doit